

SAINT FORGEOT - LES TELOTS

Dimanche 18 octobre 2015

Aux portes d'Autun, sur la commune de Saint-Forgeot, se dressent encore deux terrils d'une centaine de mètres de hauteur, les Télots. Ils sont composés des déchets de la principale exploitation de schistes bitumineux qui a généré un volume de déchets au moins aussi important que ce qui a été extrait du sous-sol.



La ville d'Autun a contribué au développement de la minéralogie en donnant son nom à l'Autunite, phosphate de calcium et d'uranium à cristaux lamellaires, mais également à la paléontologie en donnant son nom à une tranche de temps géologique (stratotype) appelé Autunien. Cet étage géologique correspond à des dépôts de grès et d'argiles qui contiennent des niveaux de schistes noirs bitumineux d'origine lacustre et fluviatile qui se sont mis en place entre 300 et 280 millions d'années environ. Ces terrains de l'Autunien font la transition entre le Stéphaniens du Carbonifère supérieur et le Saxonien. A cette époque, s'installe un régime de distension N-S qui fait jouer en faille normale le décrochement d'Autun et provoque l'agrandissement du bassin initié au Stéphaniens. Ce lac d'eau douce toujours alimenté par les rivières qui drainent les alentours, se comble progressivement au fur et à mesure de son enfoncement entretenu par l'activité de la faille d'Autun. La subsidence est plus importante au voisinage de la faille d'Autun où s'accumulent les sédiments détritiques grossiers (grès et conglomérats) apportés par les rivières. Ces sédiments littoraux dans lesquels s'intercalent quelques couches de charbon, passent vers le centre du bassin - décalé vers la faille bordière sud - à une sédimentation argilo-carbonatée chargée de débris végétaux et animaux : les schistes bitumineux riches en écailles de poissons.

Lorsque le site des Télots a fermé, l'ensemble des travaux miniers a fait l'objet d'une mise en sécurité. Il ne reste donc plus de galeries accessibles sur le carreau de la mine des Télots. Une partie des installations de surface a d'ailleurs été dynamitée par les établissements PIGEAT.

C'est donc au pied des Télots, dans une propriété privée, que Daniel Lakota et son équipe nous emmènent prospecter les schistes. Après les salutations d'usage, membres du club de Moulins et membres du club de Maison Laffitte, admirent les belles découvertes effectuées par les membres du club d'Autun au cours de l'année 2015. De quoi donner du baume au cœur ! D'autant plus, qu'afin de faciliter nos recherches, les membres du Club d'Autun, en hôtes attentifs, étaient venus débroussailler le terrain. Merci à eux ! Il ne restait plus qu'à piocher pour atteindre les plus belles plaques de schistes dans lesquelles nous allions pouvoir découvrir des écailles de poissons, des aiguillons d'Acanthodiens ou si la chance voulait sourire un squelette de Branchiosaurus petrolei. Evidemment, il faut que l'œil s'habitue à voir ces petits indices sur le schiste mais rapidement quelques échantillons sont mis à jour : aiguillon d'Acanthodien par Jean Louis, écailles en connexion par Sylvie, le poisson est presque entier, il faudra juste essayer de dégager la tête à l'aiguille sous la bino ! C'est bien sûr un membre du club d'Autun, à l'oeil acéré, qui va faire la découverte du jour : le fameux Branchiosaurus !



Les aiguillons d'Acanthodiens de Jean Louis



Le poisson de Sylvie



Le Branchiosaurus petrolei



Effet secondaire à une belle découverte

Arrivé midi, Daniel nous invite à un apéro bienvenu et sympathique, où nous discutons de nos sorties respectives. L'occasion pour nous de faire également plus ample connaissance avec nos amis de Maison-Laffitte, venus se joindre à nous pour la journée. Discussions enflammées donc et petit casse croûte et nous revoilà partis pour une nouvelle prospection qui va nous emmener au Bois de Mary, site voisin de l'Argentolle.



Sachez, pour finir, qu'en octobre 2012, le ministre du Redressement productif Arnaud Montebourg déclarait avec fracas qu'il fallait "revisiter l'inventaire du sous-sol français" et peut-être envisager la réouverture d'anciennes mines. Peut-on alors envisager qu'un jour la mine d'Autun, jadis fierté du territoire, redémarre ses machines ? Aujourd'hui, le gaz de schistes s'est immiscé au cœur des débats politico-économiques, débats qui fascinent les industriels autant qu'ils effraient les écologistes.



Onchiodon frossardi
(Gaudry - 1866)
Autun

Muséum de La Rochelle